

C’est une belle journée d’automne,
mais Totoche s’ennuie.



Peut-être que Joséphine la taupe voudra bien jouer avec lui.
«Bonjour, Joséphine», dit Totoche. «Qu'est-ce que tu fais?»
«Je rentre chez moi», répond Joséphine. «Je viens de m'acheter un manteau.»

«Il te va bien», dit Totoche. «On dirait un peu une robe.»
«Que tu es bête», dit Joséphine, «c'est ma robe que tu vois là. Mon manteau est dans le sac. Viens, je vais te le montrer.»



À la maison, Joséphine enfile son nouveau manteau.
« C'est un vrai manteau de princesse ! » s'écrie Totoche.
« Dommage que je n'aie pas de portemanteau
pour l'accrocher convenablement », dit Joséphine.
Totoche se poste devant elle avec un grand sourire et dit :
« Je veux bien être ton portemanteau, moi. »



« Toi ? Je pensais à un portemanteau en bois,
pas à une souris. »
Totoche baisse la tête.
« Tu as quelque chose contre les souris ? »
« Mais non ! Ne le prends pas mal ! Bon, mets-toi là.
On va faire un essai. »

«Il est tout doux», dit Totoche.
«Oui», dit Joséphine.
«Je fais ça bien, non ? C'est très important d'avoir un bon portemanteau. Parce que si on laisse traîner son manteau n'importe où, on risque de se prendre les pattes dedans. Et patatras, de renverser la soupe dessus, par exemple – un jour où on aurait fait de la soupe.
Il est drôlement chaud, ton manteau, Joséphine.
Ma grand-mère, elle en a un, un peu comme celui-là.
Mais elle ne le met plus parce qu'il est plein de trous.
Il a été rongé par les mites.
Excuse-moi, je me gratte le nez une seconde.
Qu'est-ce que tu fais, Joséphine ? Tu écris une lettre ?
À qui ?»



Joséphine pousse un grand soupir et pose son stylo.
«Totoche», dit-elle, «tu es beaucoup trop bavard,
pour un portemanteau.»
«Ah bon ?» s'étonne Totoche.

«Oui. Ça ne va pas aller. Je suis désolée, mais
je préfère accrocher mon manteau au dossier d'une chaise.
Fais-moi plaisir et retourne jouer dehors.»